

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
UN PEUPLE - UN BUT UNE FOI

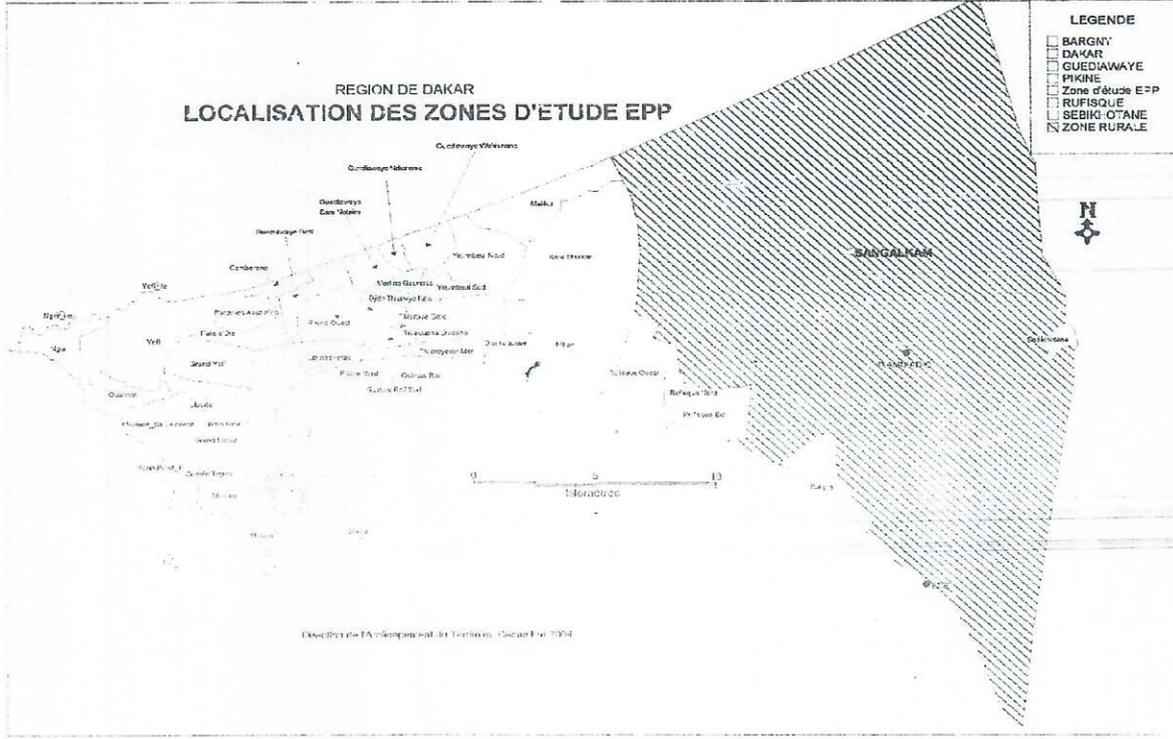
MINISTERE DU DEVELOPPEMENT SOCIAL

Agence du Fonds de Développement Social  
(AFDS)  
N°007/AFDS/2002

# EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA PAUVRETE

Région de Dakar  
Département de Pikine  
Commune d'arrondissement de Yeumbeul Sud

## Quartier Médina Yeumbeul



RAPPORT D'ANALYSE  
Version finale  
APAPS

Agence pour la Promotion des Activités de Population – Sénégal

Yeumbeul, Novembre 2004

# SOMMAIRE

I - INTRODUCTION .....	3
1.1. Contexte et justification des EPP .....	3
1.2 - Objectif de l'Evaluation .....	5
1.3 - Méthodologie des EPP .....	5
II- / PRESENTATION DU QUARTIER .....	10
III- / SITUATION DEMOGRAPHIQUE .....	10
3-1/ Caractéristiques de la population .....	10
3-2/ Migration .....	11
IV- / CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES .....	11
4-1/ Activités économiques .....	11
4-2/ Accès à l'emploi .....	12
4-3/ Les revenus selon le genre et les dépenses .....	12
4-4/ Les sources de financement .....	13
V- / CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE .....	13
5-1/ Education .....	13
5-2/ La santé .....	14
5-3/ La nutrition .....	15
5-4/ L'accès à l'eau potable .....	15
VI- / ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE .....	15
6-1/ L'énergie .....	15
6-2/ L'habitat .....	16
6-3/ L'assainissement .....	16
VII- / INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT .....	16
7-1/ Infrastructures routières .....	16
7-2/ Moyens de transport .....	17
VIII- / COMMUNICATION .....	17
8-1/ Canaux de communication .....	17
8-2/ Contraintes à la communication .....	17
IX- / ANALYSE INSTITUTIONNELLE .....	17
9-1/ L'organisation sociale du quartier .....	17
9-2/ Les organisations et groupements locaux .....	18
9-3/ Les structures d'encadrement .....	18
X- / PAUVRETE .....	18
10.1/ Perception des jeunes .....	19
10.2/ Perception de la pauvreté selon les femmes .....	19
10.3/ La classification socio-économique .....	20
10-4/ L'analyse des causes et incidences de la pauvreté : .....	23
10-5/ Les groupes vulnérables .....	23
10.6/ Analyse des problèmes, priorités et identification des solutions .....	23
XI- / VISION DE DEVELOPPEMENT .....	24
11-1/ Les atouts du quartier .....	24
11-2/ Stratégies de sortie de crise .....	24
ANNEXES .....	26
I : Equipe technique de réalisation de l'EPP .....	27
II.1 - Liste de présence Assemblée villageoise .....	27
III - Cartes MARP .....	28
3.1 - Carte sociale .....	28
IV - Grille d'évaluation du village .....	29

# I - INTRODUCTION

## 1.1. Contexte et justification des EPP

Le Sénégal a connu au cours des années 1970 une crise économique sans précédent. Dès le début des années 1980, le gouvernement s'était engagé dans des programmes successifs d'ajustement structurel dont le but était de créer de meilleures conditions de retour à une situation de croissance durable. Cela a permis d'enregistrer, vers la fin des années 1980, des taux de croissance de l'ordre de 5 % et une nette amélioration des finances publiques. Cependant, ces performances n'ont pu être maintenues du fait de la faiblesse structurelle de l'économie. De plus, les différents programmes d'ajustement structurel avaient engendré des effets pervers tels que la suppression d'emplois publics, la réduction des dépenses publiques dans les domaines sociaux (santé, éducation, ...), la suppression de subventions, etc. Ces phénomènes combinés à la crise économique internationale et à la dévalorisation du francs CFA, en janvier 1994, ont fini d'exacerber les problèmes sociaux par l'aggravation de la pauvreté, la multiplication des cas d'exclusion sociale et la persistance des inégalités de genre. Cette évolution a plongé de larges couches sociales dans la pauvreté.

Ces mutations ont conduit les décideurs à amorcer un recentrage des priorités de développement sur le capital humain par des stratégies plus ciblées privilégiant les approches communautaires, la concertation avec les populations et surtout la participation de plus en plus forte des populations à la gestion des problèmes de développement

C'est dans ce cadre qu'est née l'AFDS, dont la création vient renforcer les actions du Gouvernement dans la recherche des meilleures stratégies visant à améliorer sensiblement et durablement les conditions de vie des populations. L'originalité de sa démarche réside dans :

- sa volonté d'appuyer l'action des pouvoirs publics en s'investissant dans 5 régions du pays (Dakar, Fatick, Kaolack, Kolda et Louga) ;
- sa volonté d'amorcer une rupture par rapport aux stratégies jusque-là développées aussi bien dans la perception que dans les approches du phénomène de la pauvreté.
- En outre, sa vision du phénomène part du principe que toute réalité sociale ou économique comporte des spécificités. Seule une démarche de proximité apparaît appropriée pour bien appréhender les manifestations ainsi que les déterminants du phénomène de même que les réponses à apporter pour en réduire l'ampleur et l'acuité.

Jusqu'à ces dernières années, la mesure et l'analyse de la pauvreté ont principalement recouru à des indicateurs relatifs aux revenus, aux dépenses alimentaires, au niveau d'instruction, à l'état de santé, etc... pour estimer l'incidence de la pauvreté. A ces outils sont venus s'ajouter un nouvel instrument dénommé "évaluation de la pauvreté par la participation". Son but est d'approfondir la connaissance de la pauvreté en interrogeant les populations sur leur vécu, sur les perceptions et représentations du phénomène et les solutions que celles-ci entrevoient pour le combattre.

La réalisation des EPP s'inscrit dans ce registre de consultation et d'implication des populations à la recherche de solutions aux problèmes de développement qui les concerne. Elle tient aussi compte d'un contexte de réformes politico-administratives soutenues favorable au renforcement des compétences locales et qui, à travers une politique de décentralisation progressive, invite les populations à prendre en charge leur propre développement dans le cadre de la régionalisation. C'est dans cette même perspective que l'EPP dans la région de

Dakar demeure une expérience originale de partenariat avec les populations et autorités des collectivités locales de Sangalkam, Yenn, Yeumbeul Nord et Yeumbeul Sud.

La Commune d'arrondissement de Yeumbeul Sud, à l'instar des autres communes d'arrondissement de la région, a été instituée par l'article 77 de la loi 96-06 du 5 février 1996 qui réorganise le territoire communal de la Ville de Pikine en 16 communes d'arrondissement. Elle est née de la fusion des villages traditionnels de Thiaroye Kao et Yeumbeul auxquels se sont joints des développements urbains récents qui ont contribué à en faire une agglomération de près de 400 ha (ENDA, 2001) avec une population estimée à près de 90.000 habitants, à l'issue du RGPH réalisé en 2002.

Sa physionomie reste celle d'un habitat spontané qui se densifie<sup>1</sup> et, de surcroît, ne dispose d'aucun réseau d'assainissement. Faiblement desservie par le réseau routier, Yeumbeul Sud reste, par endroits difficilement accessible voire fortement enclavée avec une seule voie d'accès goudronnée, en dehors de la voie ferrée. Sa faible dotation en infrastructures et en équipements socio-communautaires contribue à réduire l'offre de services et le niveau de satisfaction de la demande sociale dans cette commune. A cela s'ajoute une émergence de stratégies communautaires dont l'efficacité reste incertaine pour garantir une satisfaction correcte des besoins des populations.

En outre, le cadre de vie semble y avoir beaucoup subi la marque de la pauvreté avec un système de prise en charge communautaire parfois anarchique et peu concluant dans le domaine de la gestion des eaux usées et des déchets domestiques. Il en résulte un accroissement de la morbidité dans la zone qui se traduit par un état de santé assez déplorable (fréquence des accès palustres, des dermatoses et des maladies diarrhéiques) devant le niveau de pollution avancé de la nappe et de l'eau potable.

Sur le plan économique, son insertion demeure aussi marginale avec un faible développement des activités économiques renforcé par le faible potentiel de création d'emplois des secteurs existants et la faible productivité du secteur qui transparaît au vu des niveaux des revenus qui restent bas.

Sur le plan humain, le paysage de Yeumbeul Sud reste marqué par l'importance des groupes vulnérables et plus particulièrement par une montée de l'exclusion sociale avec comme corollaire l'importance des marginaux, la multiplication des sources d'insécurité (sur le plan physique, sanitaire, foncier, etc..).

Yeumbeul Sud apparaît en définitive comme une zone où les conditions de vie se résument à trois constats majeurs que sont: sous-intégration du cadre de vie, exclusion et marginalisation de la zone et de ses populations. Cet état d'indigence décelé au niveau de plusieurs poches urbaines semble certainement avoir convaincu la DPS à faire figurer la région de Dakar parmi les zones de pauvreté.

Sensible à cette situation, l'EPP prend le pari de relever le défi pour aider à identifier les leviers sur lesquels actionner pour aider la CA de Yeumbeul Sud à lever ces contraintes de façon à lui permettre de retrouver un dynamisme propre à favoriser la promotion du bien-être de ses populations. C'est à ce titre qu'il faut resituer la volonté de L'AFDS d'entreprendre de procéder à une évaluation participative de la pauvreté dans cette commune d'arrondissement.

---

<sup>1</sup> La densité moyenne pourrait être estimée à environ 235 hbts/ha

## 1.2 - Objectif de l'Evaluation

L'objectif global de l'EPP tel qu'il ressort des termes de référence de l'étude est de collecter des données aussi bien quantitatives que qualitatives permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects de la pauvreté au niveau des quartiers et des quartiers afin d'aider à :

- Etablir une situation de référence sur la base des principaux indicateurs de pauvreté et disposer d'une base de données sur l'état de la situation de la pauvreté au niveau des quartiers ou des quartiers des communautés concernées ;
- Procéder à une classification des communautés selon leur degré de pauvreté en fonction des critères, variables critiques et indicateurs qui seront à la fois quantitatifs et qualitatifs ;
- Identifier au sein des communautés ciblées celles qui sont hors d'atteinte des structures financières décentralisées et qui seront les bénéficiaires de la composante 2b ;
- Confirmer que les communautés ciblées sont les plus pauvres et identifier les sous-groupes marginalisés/vulnérables au sein des communautés qui seront les bénéficiaires potentiels des composantes 1 et 3 du projet au cours de sa première phase ;
- Identifier l'ensemble de S.F.D évoluant dans la zone concernée (couverture géographique, données sur les statistiques financières cibles, produits et services...).

## 1.3 - Méthodologie des EPP

Cette évaluation des conditions de vie des populations se veut participative par essence. Sa spécificité a conduit à mettre en place une démarche appropriée de collecte d'informations en vue d'arriver à une analyse globale de l'ampleur du phénomène de la pauvreté dans la C.A. de Yeumbeul Sud. Cette démarche comprend la définition d'une stratégie de communication et de sensibilisation visant à mobiliser les différentes catégories de populations à la fois comme cibles de l'étude pour susciter leur adhésion et comme acteurs devant faciliter la conduite des opérations sur le terrain.

En outre, cette synergie reste un facteur déterminant dans la stratégie de collecte des données qui a été articulée de façon à pouvoir appréhender simultanément le phénomène au niveau communautaire, familial et individuel, ceci en mettant à contribution les populations elles-mêmes, les leaders d'opinion ainsi que les leaders communautaires et, non des moindres, les exécutants (encadrement des structures de l'Etat, personnel d'ONGs ou de projets/programmes, etc.). Cette approche est apparue intéressante pour avoir une vision plus approfondie et plus intégrée de la question à la fois dans ses déterminants et son impact mais surtout pour apprécier l'adéquation et la faisabilité (contraintes vs potentiel ; limites vs portée) des solutions préconisées en terme de développement individuel, local et communautaire.

Pour ce qui est de la sensibilisation, une démarche à 2 temps a été adoptée pour susciter l'adhésion des populations à la réalisation de l'évaluation ; celle-ci inclut :

- Une journée de mobilisation sociale des populations de la CA de Yeumbeul Sud, organisée par l'AFDS. avait pour but de renforcer le niveau d'information des autorités locales et coutumières sur les objectifs de l'étude, sur la méthodologie de collecte de données et sur le calendrier de réalisation des enquêtes. Accessoirement, elle visait

La collecte de données proprement dite s'est déroulée en 2 jours, du 27 au 28 octobre 2003 et a été réalisée par une équipe d'enquêteurs composée des 2 agents chargés de recueillir des données qualitatives et 2 autres formés pour administrer le questionnaire ménage (volet quantitatif). En plus, les questionnaires remis aux responsables des structures (école, santé, SFD), pour remplissage, ont fait l'objet de contrôle par les chefs d'équipe et, au besoin, de discussions avant d'être acceptés.

Dans le cadre du recueil de données qualitatives, différentes opérations ont été menées auprès des populations regroupées à la place du quartier. Celles-ci incluent une Assemblée de quartier et des focus groups au nombre de 3 tenus avec chacune des catégories cibles que sont les femmes, les jeunes et les hommes adultes ou notables.

L'Assemblée de quartier a été le premier contact avec les populations. Outre les enquêteurs, elle a réuni une cinquantaine de personnes. La discussion, à ce niveau, a porté sur le rappel des objectifs de l'EPP et sur la participation attendue des populations. Cette rencontre a également permis d'identifier les leaders locaux et communautaires (politique, religieux, et ceux du mouvement associatif) et d'en retenir quelques uns pour des entretiens individuels approfondis (EIA) sur la base de grille d'entretien préparée à cette fin. Le questionnaire quartier a été rempli durant cette assemblée.

A la suite de cette assemblée qui a duré près de 2 heures et qui a permis, entre autres, d'apporter des clarifications sur les buts poursuivis et sur la stratégie d'intervention de l'AFDS, les populations ont été scindées en 3 groupes spécifiques (hommes adultes, femmes, jeunes) et ont été invitées à partager leurs perceptions et opinions avec les enquêteurs qualitatifs au cours des séances de focus groups.

Parallèlement, une équipe de 2 enquêteurs quantitatifs s'est rendue dans les concessions retenues dans l'échantillon pour réaliser l'enquête quantitative (ou enquête ménage). Le recueil des données quantitatives a consisté essentiellement en l'administration, par ces enquêteurs, du questionnaire ménage auprès de 13 chefs de ménages du quartier. Les données collectées ont été exploitées de façon manuelle au moyen d'une fiche de dépouillement confectionnée à cette fin par les agents responsables de ce volet quantitatif. Cette fiche a contribué énormément au remplissage de la grille d'évaluation confectionnée par l'AFDS.

Toutes ces activités ont été supervisées par le Coordinateur de l'étude et par 3 experts, mobilisés tout au long de l'étude<sup>4</sup> pour contrôler la qualité du travail et pour encadrer les travaux de rédaction des pré-rapports. Il revenait également à ces personnes ressources le soin d'évaluer ces documents et de les finaliser en rapport avec les enquêteurs qualitatifs.

Enfin, des démarches ont été entreprises auprès des agents de l'Etat en service dans la commune d'arrondissement ou intervenant dans des ONGs, programmes ou projets dans le but de recueillir des informations plus complètes sur certains problèmes évoqués par les populations ou pour avoir un point de vue différent sur la prise en charge de ces problèmes

La logique globale d'articulation des opérations de collecte est résumée dans le diagramme de la figure n° 1 de la page suivante. Celui-ci établit une mise en cohérence entre les niveaux d'observation et d'analyse du phénomène de la pauvreté et les objectifs assignés à l'étude ; il

---

<sup>4</sup> L'étude a mobilisé 3 experts spécialisés, respectivement, en Analyses qualitatives de la pauvreté, en Genre et SFD et en Gestion des bases de données qui devaient chacun encadrer une équipe d'enquêteurs.

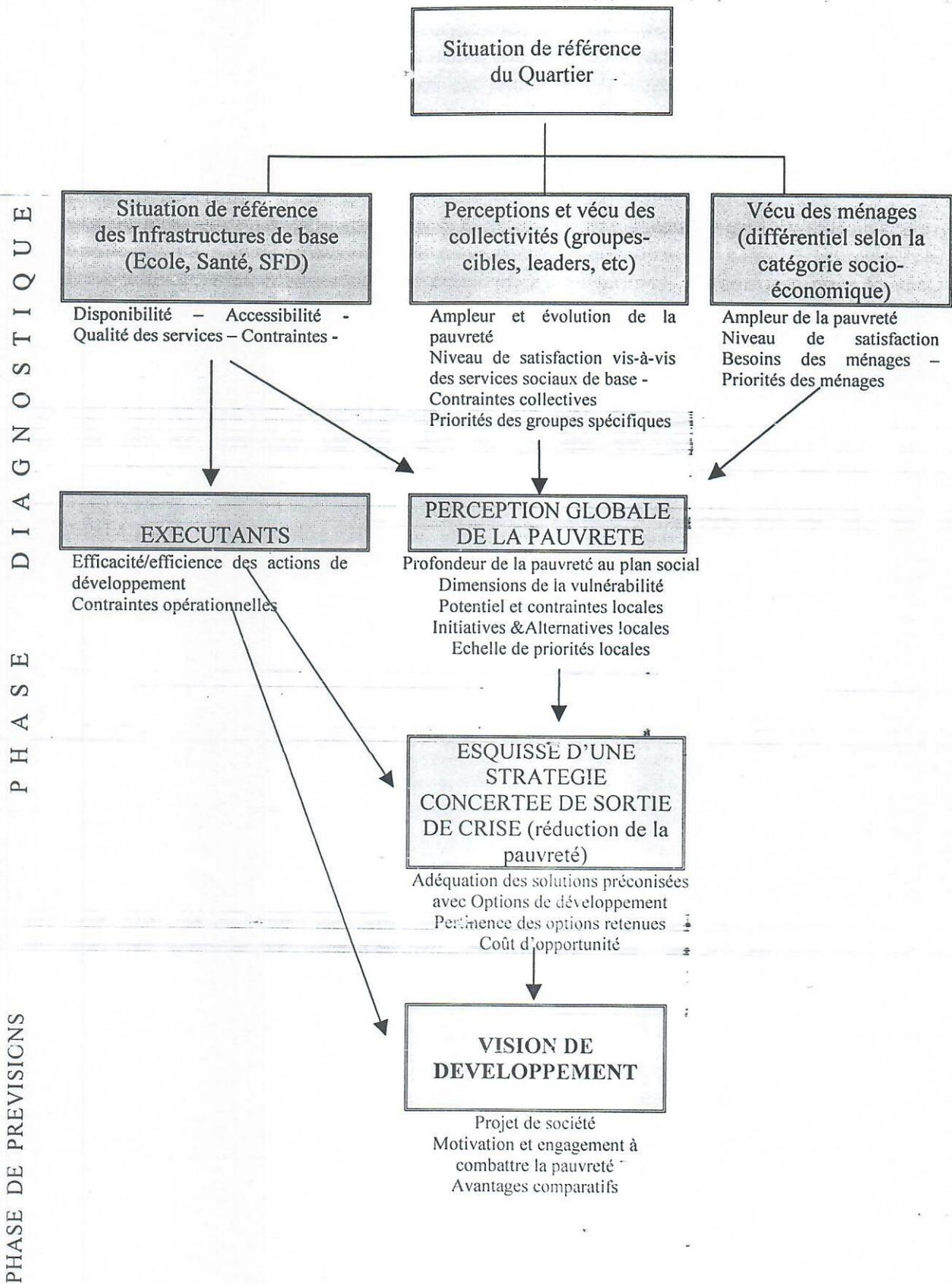
permet de ce fait d'appréhender, si besoin est, les implications éventuelles que les résultats de l'EPP laissent entrevoir en terme d'action et d'orientation stratégique.

Le présent rapport présente les principaux enseignements tirés de cette évaluation. Il a été rédigé sur place par les enquêteurs qualitatifs, avec l'appui d'un secrétariat mis en place à cette fin. Les travaux de rédaction ont été supervisés par les experts pré-cités qui se sont chargés d'en évaluer la qualité et de proposer les corrections appropriées. Le document a été par la suite finalisé sur le terrain par l'équipe d'exécution technique de l'APAPS.

Les principales conclusions contenues dans ce rapport ont été présentées aux populations selon un triple schéma comprenant une première restitution à la fin de chaque focus organisé dans le quartier pour valider les conclusions, une journée de présentation des résultats aux responsables de l'AFDS et, enfin, un atelier organisé à l'intention des Délégués de quartier et des conseillers municipaux pour leur permettre de s'approprier les résultats de l'EPP dans la CA de Yeumbeul Sud.

Le plan du rapport s'inspire du canevas de rédaction proposé par l'AFDS ; lequel a été légèrement modifié pour faire ressortir les dimensions importantes de la pauvreté dans la population de Médina Yeumbeul.

Figure n° 1 : Evaluation de la pauvreté au niveau communautaire : approche méthodologique



## II-/ PRESENTATION DU QUARTIER

Médina Yeumbeul sud, en tant qu'entité dimensionnée comprise dans le village traditionnel de yeumbeul, a été créée en 1959 sur instruction de l'ancien grand Serigne de Dakar Momar Marieme Diop. Le quartier est situé dans la commune d'arrondissement de Yeumbeul sud elle-même comprise dans le département de Pikine de la région de dakar. Il est entouré par un ensemble de quartiers avec à l'est Thieurigne 1 et la voie ferrée, Thiaroye Kao 1 à l'ouest, la route principale de Yeumbeul au nord et Thieurigne 2 au sud.

Le processus de paupérisation des populations semble résulter de l'évolution socio-économique du pays avec notamment le triomphe de l'économie de marché et ses effets induits préjudiciables au plan social. Ses conséquences négatives se traduisent dans le vécu quotidien des résidents du quartier Médina Yeumbeul, par le chômage chronique des jeunes en âge de travailler, le développement d'attitudes et de comportements individualistes ; parfois même déviants et aussi par des ajustements à tous les niveaux pour assurer la survie des ménages en butte à des contraintes de tous ordres.

Depuis 1992, Cheikh Ndao n°1 un ancien chauffeur à la mairie de Dakar et Imam de son état assure la fonction de délégué de quartier.

## III-/ SITUATION DEMOGRAPHIQUE

### 3-1/ Caractéristiques de la population

Médina Yeumbeul compte environ 1.538 habitants répartis dans 91 concessions pour 195 ménages. Les ménages sont de taille variable avec une moyenne de 9 personnes par ménage. Les grandes concessions regroupant en leur sein plusieurs ménages sont caractéristiques du mode de vie dans le quartier majoritairement occupé par des lébous autochtones. Il n'est pas rare, en effet de trouver des familles dont les effectifs varient entre 25 et 35 membres. Le tableau suivant donne la répartition de la population selon l'âge et le sexe. Ainsi, sur un total de 195 ménages, un échantillon de 20 ménages a été choisi pour les besoins des Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP).

Tableau n°2 de la répartition de la population par âge et par sexe

Age \ Sexe	Hommes	Femmes	Total	Pourcentage
0 – 5 ans	17	11	28	16
6 – 12 ans	18	13	31	18
13 – 19 ans	13	21	34	19
20 – 59 ans	32	37	69	40
60 ans et plus	05	07	12	07
Total	85	89	174	100
Pourcentage	48,9	51,1	100	

Source : EPP – APAPS, 2003

Il ressort de ce tableau que la population est à dominante féminine avec un taux de représentativité de 51,1% pour les femmes contre 48,9% pour les hommes.

Avec un sexe ratio de 104 femmes pour 100 hommes, Médina Yeumbeul compte plus de femmes que d'hommes, ce qui est caractéristique des zones peu attractives. Par ailleurs, sa population est extrêmement jeune puisque les moins de 20 ans y représentent les 53%. Il en résulte un taux de dépendance relativement élevé (152%) qui n'est pas favorable au développement du quartier. L'âge moyen au premier mariage des filles et des garçons est respectivement de 18 ans et de 22 ans alors que le nombre moyen de personnes par ménage est de 9 membres.

Sur le plan culturel, Médina Yeumbeul est un quartier pluriethnique avec la prédominance des wolof lébou à côté des pulaar, des sérère et des diola. Le large brassage culturel lié à la diversité ethnique entre populations autochtones et allochtones permet à chaque communauté de pratiquer librement son culte.

### **3-2/ Migration**

Si Médina Yeumbeul est demeuré une zone peu attractive, à l'inverse depuis plus d'une décennie on note un mouvement marqué par le départ de nombreux jeunes vers les autres centres urbains du pays à la recherche d'un emploi. Il n'est pas rare que ces mouvements se transforment en émigration, principalement vers l'Europe et les Etats-Unis. Les jeunes pensent que l'émigration constitue un facteur de réussite sociale compte tenu des difficultés de survie au niveau du quartier. Ces mouvements qui, depuis lors ont pris de l'ampleur, risquent à terme d'être un handicap certain pour Médina Yeumbeul dans la mesure où ce sont les bras les plus valides qui s'en vont.

## **IV-/ CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES**

### **4-1/ Activités économiques**

Les principaux secteurs d'activités sont selon leur ordre d'importance le commerce, l'artisanat, le bâtiment et l'administration dans une moindre mesure.

#### *4-1-1/ Le commerce*

C'est un secteur qui absorbe près de 44% des actifs occupés selon les données de l'échantillon enquête-ménage. L'activité est le plus souvent pratiquée par les femmes dont près de 70% de la tranche d'âge 19 – 50 ans s'adonnent au petit commerce. Elles exercent généralement cette activité à domicile avec notamment des produits de première nécessité comme le riz, l'huile, les légumes, etc..

Quant aux hommes de 15 à 19 ans, ils s'investissent dans la vente d'eau fraîche mais aussi de produits cosmétiques, d'habits et de jouets pour enfants. Ils constituent les marchands ambulants sillonnant le voisinage, les marchés quotidiens, les stations d'essence et les garages installés dans la commune d'arrondissement de Yeumbeul Sud pour écouler leurs marchandises. Par ailleurs, le quartier est dépourvu de marché mais compte à son actif, une dizaine de boutiques et plusieurs étals à tous les coins de rue.

#### *4-1-2/ L'artisanat*

Il occupe 28% des actifs occupés. Les principaux corps de métier répertoriés dans le quartier sont la maçonnerie, la couture, la menuiserie, la coiffure, etc.. Les résultats obtenus à

l'issue des focus révèlent que près de 40% des jeunes sont des maçons, 15% des menuisiers bois, 20% des menuisiers métalliques, des tailleurs, et des employés de maison. Ces différentes catégories socio-professionnelles exercent généralement leurs activités dans des conditions extrêmement difficiles compte tenu de leur manque de moyens financiers leur permettant de mener à bien leurs activités.

#### *4-1-3/ Le secteur du bâtiment*

C'est un secteur dans lequel on trouve 10% des actifs occupés. Leur rythme de travail est fonction du dynamisme du secteur immobilier. Ils exercent généralement les fonctions de manœuvres ou de journaliers avec des gains journaliers assez modiques. Il n'est pas rare que ces actifs restent des semaines sans travailler, ce qui contraste avec le semblant d'essor du secteur immobilier avec les nouvelles constructions qui essaient un peu partout dans la localité.

#### *4-1-4/ Les activités administratives et les services*

Les actifs travaillant dans le secteur de l'administration représentent 3,5% des actifs occupés, selon les données de l'échantillon contre 5,2% dans les services. Ces employés de l'administration sont souvent des instituteurs, des militaires, des agents subalternes, etc.. L'accès à ces types d'emploi n'est pas toujours facile à cause du faible niveau d'instruction et de l'absence de modèle de réussite auxquels les jeunes peuvent s'identifier. Près de 95% de ces employés sont des hommes. Quant aux femmes, leur accès aux emplois administratifs reste illusoire puisque parmi elles, rares sont celles qui ont été à l'école.

Les emplois de service concernent les métiers de cuisinier, de boulanger, de gérant de télécentre, de domestique, etc.. Les jeunes adolescents constituent les cibles privilégiés dans le cadre du recrutement pour ces emplois de services à cause notamment de leur dynamisme.

#### **4-2/ Accès à l'emploi**

L'accès à l'emploi est difficile, en atteste un taux de chômage de 21% dans le quartier selon les données de l'échantillon enquête ménage. La proportion de chômeurs n'ayant jamais travaillé est de l'ordre de 14% et concerne généralement les jeunes. Cette situation explique le mal-vivre chez les jeunes qui ne trouvent pas d'opportunités leur permettant de s'insérer facilement dans le tissu économique. Se pose alors le problème de la relève et de la prise en charge financière des besoins au sein des ménages. Cela se traduit par un taux de dépendance assez élevé de 152%. De manière générale, on trouve un seul actif occupé pour un ménage d'une dizaine de membre lequel actif devant résoudre tous les problèmes relatifs à l'alimentation, à la santé et à l'éducation.

#### **4-3/ Les revenus selon le genre et les dépenses**

Les revenus au niveau des ménages proviennent essentiellement des différents secteurs d'activités dans lesquelles s'investissent les populations du quartier. Ainsi, le petit commerce procure aux femmes des revenus variant entre 500 F et 1.000 FCFA par jour grâce à la vente de légumes, de fruits, de poissons, etc.. Les hommes par contre, peuvent avoir des revenus variant entre 1.000 F et 6.000 FCFA à partir du commerce de détail ou des articles vendus dans leurs boutiques.

Au niveau de l'artisanat, le menuisier de façon générale peut gagner en moyenne jusqu'à 1.200 FCFA par jour, là où le maçon et l'électricien gagnent en moyenne respectivement 1.500 F et 1.700 FCFA. La non-pérennité de ces emplois constituent un handicap de taille pour ces artisans qui peuvent rester des jours voire des semaines sans travailler.

Chez les femmes, la couture et la coiffure procurent des revenus occasionnels autour des 5.000 FCFA par semaine. Ces gains sont cependant irréguliers. Par ailleurs, les employés de maisons ou domestiques communément appelées '*mbindane*' peuvent gagner jusqu'à 30.000 FCFA par mois en fonction du statut social de leurs employeurs.

Le revenu monétaire moyen par tête et par an au niveau du quartier s'élève à 115.919 FCFA avec une dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour de 181 FCFA. A l'évidence, ces revenus ne permettent pas la satisfaction des besoins liés à l'alimentation, à la santé, à l'éducation mais également, ils ne permettent pas de payer les factures d'eau et d'électricité s'il y a lieu.

#### **4-4/ Les sources de financement**

Les principales sources de financement répertoriées sont le PAMECAS, ACEP et le Crédit Mutuel du Sénégal qui constituent les seules structures financières décentralisées se trouvant dans la commune d'arrondissement de Yeumbeul Sud. L'action de ces structures financières (SFD) mérite d'être repensée selon les informations recueillies lors des différents focus group organisés dans le quartier Médina Yeumbeul. En effet, les modalités d'acquisition des prêts sont jugées trop contraignantes par les populations résidentes qui s'estiment durement éprouvées par la crise économique. A côté de ces structures formelles, les systèmes de solidarité informels comme les tontines constituent également d'autres sources de financement. Pour autant, ils n'en constituent pas moins des sources de conflits entre adhérents à cause notamment des difficultés de recouvrement des cotisations pour les crédits rotatifs.

### **V-/ CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE**

#### **5-1/ Education**

Le quartier Médina Yeumbeul est bien fourni en infrastructures éducatives. On y note l'existence de :

- 2 écoles élémentaires, Mame Khary Diop et Moussé Anta Diop logeant dans la même enceinte ;
- 2 écoles arabes ;
- 1 centre socio-éducatif comprenant une garderie, une salle informatique, une salle de musculation, une salle de karaté, une salle de kung-fu et une formation théâtrale.

Malgré l'existence d'écoles élémentaires, les parents qui ont des moyens financiers inscrivent leurs enfants dans les écoles privées environnantes de Boune Saïd Ba, Kabaka, Mame Arame, à cause du double-flux et de l'absence fréquente des maîtres.

Les résultats issus de l'enquête ménage révèlent de faibles niveaux d'alphabétisation et de scolarisation des femmes. En effet, seuls 27% des femmes sont alphabétisées contre 70%

des hommes ; et 37% parmi elles sont scolarisées contre 78% des hommes. Cet écart s'explique par la tradition qui confine la femme au foyer.

Les  $\frac{3}{4}$  des enfants de 6 à 12ans fréquentent une école se trouvant dans le quartier et le reste (25%) dans d'autres localités de Yeumbeul. Par ailleurs, il convient de souligner que les parents ne sont pas très motivés à enrôler leurs enfants à l'école française ; car, seuls 60% de garçons et 50% de filles y sont inscrits contrairement au niveau national. Cette faible motivation des parents a pour cause la pauvreté et surtout l'incapacité de ces derniers à prendre en charge les frais afférents à la scolarisation de leurs enfants. Comparé au taux de scolarisation national (70%), Médina Yeumbeul est sous-scolarisé ; en effet, 66% des garçons et 46% des filles fréquentent actuellement l'école élémentaire.

En outre, les écoles arabes et coraniques bien que présentes dans la localité sont confrontées au manque de subventions, au non paiement de la scolarité par les parents et à la mauvaise qualité de la formation des maîtres...

L'implantation du centre socio-éducatif à Médina Yeumbeul contribue au développement social et culturel de la localité.

## 5-2/ La santé

Médina Yeumbeul dispose d'un poste de santé, dépourvu d'équipements et de personnels qualifiés. Il n'y existe pas d'adduction d'eau. Le poste de santé partage la même enceinte que les écoles Mame Khary Diop et Moussé Anta Diop. Un infirmier privé exerce à domicile dans le quartier.

Les 3 maladies les plus fréquentes sont respectivement le paludisme, les maladies respiratoires et les dermatoses. Elles sont souvent causées par les eaux stagnantes et l'insalubrité. Le nombre de malades au cours des 12 derniers mois est plus faible que dans les autres quartiers. Seuls 47% des ménages ont déclaré avoir enregistré des cas de maladies et tous les malades ont été soignés dans des structures sanitaires. En moyenne deux personnes par ménage ont contracté le paludisme durant l'année.

Il n'existe pas de maternité dans le quartier de Médina Yeumbeul et les femmes sont obligées de recourir aux structures de Yeumbeul Nord, Pikine pour les accouchements malgré leur éloignement et leur enclavement. Ce constat est confirmé par les résultats de l'enquête ménage ; en effet, seuls 69,2% des femmes ont effectué au moins une consultation prénatale durant leur grossesse. Tous les accouchements ont été assistés par un personnel de santé, plus particulièrement une sage-femme (87%).

Un peu plus de la moitié des enfants de 0 à 5 ans a eu un accès palustre, soit 54%. Une faible proportion est atteinte par la diarrhée (18%) ce qui pose un problème de prise en charge de la santé infanto-juvénile. Toutefois, 4,3% des enfants bénéficient d'un suivi pondéral. Tous les enfants de 0 à 5 ans de l'échantillon sont vaccinés.

Malgré l'existence de relais communautaires qui sensibilisent les populations sur le paludisme, le sida et la tuberculose, le quartier de Médina Yeumbeul rencontre des problèmes de santé principalement dus à une forte proportion de ménages pauvres ne disposant pas de revenus monétaires pour satisfaire leurs dépenses en santé.

### 5-3/ La nutrition

Sur le plan nutritionnel, la plupart des ménages préparent un repas par jour, plus particulièrement le déjeuner et qui sert aussi de dîner. Au cas où le ménage a un hôte l'après midi, selon un habitant, il est obligé de lui servir le plat réservé au repas du soir pour se conformer aux valeurs sociales notamment d'hospitalité. Cette situation ne manque pas de créer une insuffisance alimentaire surtout chez les enfants. Comme dans les autres localités, le "ceebu jéen" est le plat le plus fréquent.

Cette sous-alimentation s'explique par une faiblesse des revenus financiers des ménages dont l'écrasante majorité est pauvre (88%) et ne parvient pas à assurer la dépense quotidienne. Comme le confirme un habitant de Médina Yeumbeul en ces termes : " *Nous n'avons pas les moyens financiers d'assurer une alimentation de bonne qualité à nos enfants*".

Ainsi, la nuit, les enfants mangent souvent de la bouillie, 18% parmi eux sont malnutris. Quant aux adultes, ils achètent du "ndambé", de la bouillie de mil ou "fondé" ou d'autres aliments moins chers au niveau des restaurants qui ceignent le quartier.

### 5-4/ L'accès à l'eau potable

L'écrasante majorité des ménages de l'échantillon possèdent un robinet intérieur (92%). Un seul s'approvisionne en eau au puits protégé (8%). Ainsi, le quartier Médina Yeumbeul est bien alimenté en eau et les populations (100%) sont satisfaits de leurs besoins en cette denrée indispensables à la vie. Les données issues de l'enquête ménage le confirment car la consommation journalière en eau et par personne est de 45,1l et dépasse largement les normes édictées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Cependant, les populations, lors du focus-group, ont souligné la mauvaise qualité de l'eau, son changement fréquent de couleur et son absence de traitement. Ainsi, comme en témoigne une habitante du quartier : " *Les personnes riches achètent souvent de l'eau de source comme boisson*".

Il s'y ajoute que 3 bornes fontaines existent dans le quartier dont 1 n'est pas fonctionnelle. La bassine est vendue à 25 F et le seau à 15 F. Les populations éprouvent des difficultés pour assurer les dépenses en eau à cause de la cherté des factures mais aussi de la faiblesse de leurs revenus monétaires.

Le dispositif hydraulique de Médina Yeumbeul est complété par 2 puits non protégés dont 1 privé et de 3 pompes (1 à l'école Mame Khary Diop et 2 privées). La fréquence des coupures d'eau est aussi décriée par les populations.

## VI-/ ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

### 6-1/ L'énergie

La totalité des ménages de l'échantillon utilisent l'électricité comme mode d'éclairage. Médina Yeumbeul dispose aussi d'un système d'éclairage public. Toutefois, les populations ont beaucoup critiqué la cherté des factures et les fréquents délestages causant des désagréments aux ménages.

Concernant la source d'énergie pour la cuisine, le gaz est le seul combustible utilisé par tous les ménages de l'échantillon de l'enquête ménage. Néanmoins, le charbon de bois est parfois utilisé par les ménages qui ne disposent pas de revenus pour se procurer le gaz.

### **6-2/ L'habitat**

Le mode d'occupation du quartier Médina Yeumbeul est spontané et lié à l'histoire et la culture lébou. L'observation de l'organisation sociale montre une densité de l'habitat et la présence de plusieurs générations dans une même concession; en effet, les lébous, traditionalistes vivent en communauté.

Il ressort des résultats de l'enquête ménage que 10 chefs de ménage (68% sont propriétaires de leurs maisons, 16 % sont co-propriétaires. Les deux ménages restants sont composés d'un locataire et d'un hébergé. La totalité des ménages habitent dans des bâtiments en dur dont la toiture est essentiellement en tole ou en tuile (84%).

L'indice de peuplement est de 2 personnes /chambre et montre qu'il n y a pas de surpeuplement.

Au niveau du confort des ménages, le téléviseur (84%), le poste radio (75%), le portable (67%), le téléphone fixe (49%) le réfrigérateur (32%) sont les biens d'équipements les plus présents à Médina Yeumbeul, les populations ont accès aux télécentres (100%) au téléphone du voisin (41%). L'existence de ces biens d'équipements contraste avec le niveau de pauvreté de Médina Yeumbeul.

### **6-3/ L'assainissement**

La proximité de la route principale de Yeumbeul menant vers la décharge de Mbeubeuss est une opportunité pour les ménages de Médina Yeumbeul ; en effet, le passage des camions 2 à 3 fois par semaine permet aux populations d'évacuer régulièrement les ordures ménagères par un système de ramassage. Cependant, force est de constater un environnement et un cadre de vie détériorés par l'évacuation des eaux usées dans la rue par les ménages. Selon un habitant, les rues servent de dépotoir et cela ne manque pas de causer des désagréments aux passagers. A cela, s'ajoute le creusement de trous par les ménages pour vider leurs fosses septiques (78%) utilisées par 75% des ménages.

## **VII-/ INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT**

### **7-1/ Infrastructures routières**

Médina Yeumbeul, limité au nord par la route principale rencontre des problèmes d'accès liés à l'étroitesse des rues, à l'existence de trous d'évacuation des eaux usées au milieu des rues empêchant les véhicules de circuler normalement, mais aussi à cause de son enclavement...

Il existe dans le quartier des voies secondaires qui sont reliées à la route principale de Yeumbeul et débouchent sur les voies ferrées de Sam-Sam 1 et 3.

## **7-2/ Moyens de transport**

Le car rapide est le moyen de transport le plus usité par les habitants de Médina Yeumbeul. Le transport collectif est aussi assuré par les cars " Ndiaga Ndiaye ", les bus " Dakar Dem Dick" et le train bleu. A ceux-ci, s'ajoutent les taxis-clandos et les taxis jaune et noir.

Durant les heures de pointe ( 6 h -11 h, 15 h -00 h) les populations sont confrontées à de sérieux problèmes de mobilité ; en effet, les véhicules se font rare, le billet devient plus cher à cause du fractionnement de l'itinéraire. Malgré leurs faibles revenus financiers, les habitants de Médina Yeumbeul sont obligés de déboursier jusqu'à 400 FCFA pour accéder à Dakar avec un temps plus long.

## **VIII-/ COMMUNICATION**

### **8-1/ Canaux de communication**

Dans le cadre de la communication interne, le délégué de quartier est chargé de multiplier l'information administrative reçue auprès des autorités locales en direction des populations résidentes dans le quartier. En cela, les différentes associations au sein du quartier constituent des cadres de concertation et d'échanges sur toutes les questions concernant le quartier. Pour ce qui est de la communication externe, la télévision et les différentes stations de radios à savoir la RTS, Walf FM, Sud FM, etc. participent à la formation citoyenne des populations résidentes.

### **8-2/ Contraintes à la communication**

Les contraintes à la communication sont nombreuses. Les plus saillantes sont le calendrier chargé des femmes et le faible niveau d'instruction des populations en général. Par ailleurs, le faible niveau d'utilisation de la presse écrite est moins lié à un manque d'instruction qu'à un manque de moyens financiers pour acheter un journal qui, au demeurant, ne constitue pas une priorité pour les chefs de ménage beaucoup plus préoccupés par la dépense quotidienne.

## **IX-/ ANALYSE INSTITUTIONNELLE**

### **9-1/ L'organisation sociale du quartier**

Le quartier Médina Yeumbeul est caractérisé par une diversité ethnique et religieuse. La liberté de culte est respecté dans le quartier avec cependant la prédominance de l'Islam. Le quartier est également marqué par une vie politique intense qui du reste, n'entrave en rien la stabilité sociale de la localité.

Compte tenu des difficultés économiques et de la pauvreté, on note une grande solidarité entre les habitants qui s'entraident pour juguler les effets pervers de cette situation dans le vécu quotidien.

### **9-2/ Les organisations et groupements locaux**

Face à l'ensemble des dysfonctionnement nés de la disparité entre l'évolution de la population et le développement économique et ses conséquences comme l'accroissement de

la pauvreté, les populations développent des stratégies de sortie de crise à travers la mise sur pied d'associations comme l'indique le tableau suivant :

Tableau n°3 : Récapitulatif des organisations communautaires de base du quartier Médina Yeumbeul Sud

Dénomination	Type	Date de création	Statut juridique	Domaines de compétence
" and juboo des personnes du 3 <sup>e</sup> âge de Médina Yeumbeul	Association	2003	Informel	-central d'achat -embouche -commerce
Ligueye Dieurignou	GIE	2003	Informel	Travaux en bâtiments
ASC Yeumbeul	Association		Informel	Sport - Culture
GIE des femmes de Médina Yeumbeul	GIE		Informel	Commerce

Source : EPP – APAPS, 2003

Les principales contraintes de ces organisations sociales de base sont relatives aux difficultés d'accès aux crédits, au déficit d'encadrement et de formation mais aussi au manque de moyens financiers pour mener des activités génératrices de revenus.

### 9.3/Les structures d'encadrement

Le quartier a jusqu'ici pu bénéficier de l'intervention de 3 structures mais, les populations jugent cet encadrement insuffisant. Les structures identifiées sont :

- le projet d'assainissement et de développement des quartiers ;
- le PADEC et le DSQ (Développement social des quartiers) ;
- l'association des jeunes pour la promotion sociale de Yeumbeul dans le cadre du parrainage des enfants et de l'alphabétisation fonctionnelle des femmes.

## X-/ PAUVRETE

La pauvreté du quartier de Médina Yeumbeul s'exprime à différents niveaux suivant les groupes d'âges et de sexe à savoir les jeunes, les vieux et les femmes.

La persistance de la pauvreté accentuée par un niveau d'urbanisation élevé, un chômage chronique, le manque de formation et d'encadrement ont entraîné les yeumbeulois dans une situation de dénuement vécu de différentes façons.

Toutefois, la pauvreté ne se réduit pas à un seul problème de revenus même si des mécanismes économiques sont à l'œuvre. D'où une perception assez différenciée de la notion de la pauvreté et la manière dont elle est vécue.

### 10.1/Perception des jeunes

Pour la jeunesse de Médina Yeumbeul, la pauvreté est liée à un manque de moyens financiers et matériels pour travailler.

Cette incapacité financière découle d'un niveau d'instruction très faible et un manque de savoir-faire structuré. C'est pourquoi la plupart d'entre eux a du mal à trouver un métier bien rémunéré. La vie de "goorgorlu" (débrouillardise) qu'ils mènent ne leur permet pas de faire face à leurs responsabilités vis à vis de leurs parents qui sont soit des retraités soit des inoccupés.

## 10.2/Perception de la pauvreté selon les femmes

Pour les femmes, le pauvre se définit comme :

Quelqu'un qui n'a rien et qui n'arrive pas à assurer convenablement la dépense alimentaire journalière du ménage. Et il existe dans ce quartier disent les femmes " *des familles qui restent un à deux jours sans préparer le repas*". Et même pour ceux qui parviennent à assurer l'alimentation, la couverture sanitaire reste faible de même que les frais scolaires des enfants. Ainsi, le pauvre ou plus précisément la femme pauvre est celle qui n'a pas les moyens financiers, la formation requise pour mener des AGR lui permettant de faire face à ses besoins.

Aujourd'hui, les femmes sont de véritables actrices économiques avec comme contrainte leur capacité d'investissement limitée. Celles-ci sont toutes dans des domaines d'activités économiques variés. Avec les problèmes de transport auxquels le quartier est confronté, les femmes sont obligées de quitter trop tôt les maisons pour se rendre à leur lieu de travail ou pour aller chercher de quoi vendre dans les marchés (Thiaroye, Syndicat, etc.). Cette situation a des conséquences sur la surveillance des enfants de zéro à six ans qui n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école. Les garderies d'enfants existantes dans le quartier et ceux environnants ne profitent presque pas aux parents. Car leur bourse ne leur permet pas d'envoyer les enfants dans ces structures.

Pire, elles ne bénéficient pas assez des recettes qu'elles tirent de leurs différentes activités économiques. Car pour la plupart d'entre elles, les maris ne travaillent pas et même s'ils travaillent les revenus sont insignifiants par rapport aux multiples obligations familiales. D'où leur forte degré d'implication dans la gestion financière des ménages.

Pour les vieux, la pauvreté des chefs de famille du quartier est liée à leur manque de relève. Les enfants en âge de travailler ne travaillent pas. Et même ceux qui travaillent n'ont pas de revenus leur permettant d'assurer convenablement les dépenses familiales.

## 10.3/La classification socio-économique

Tableau n°4 : Classification socio-économique des ménages

Catégories	Nombres	%	Critères
Riches	1	0,3	Ont une belle maison à étage Ont la capacité financière leur permettant d'aider les autres. Ont un parent émigré Assurent sans problèmes les trois repas, la couverture sanitaire et les frais scolaire des enfants Disposent de voitures et de tous les équipements ménagers modernes
Moyens	4	3,1	Peuvent assurer les trois repas sans difficulté Ont leur propre maison Sont des fonctionnaire ou des <i>bana bana</i> Ne disposent pas de voitures
Pauvres	92	88,5	Assurent difficilement les trois repas Ont des enfants de comportement déviants
Très pauvres	7	7,7	Vivent de l'aide et du soutien des autres Sont des locataires Sautent des fois des repas
Total	104	100	

Source : EPP – APAPS, 2003

Le quartier compte environ 140 ménages de niveaux économiques différents. Ainsi, 4 catégories de ménages existent au sein du quartier. Et chacune mène une vie différente.

Il résulte alors de ce tableau que le quartier ne dispose que de 0,3% de riches ce qui veut dire qu'il n'existe quasiment pas de riches. Ceux qui vivent dans un dénuement total ne sont pas nombreux ils représentent 7,7% des ménages. Mais force est de constater que la pauvreté ne cesse de progresser et de gagner du terrain. En effet, elle touche 96,2 % de ménages qui vivent des problèmes économiques et /ou sociales très difficiles. Ils assurent difficilement la dépense quotidienne. Pour la plupart du temps, ces ménages sont dirigés par des retraités, des chômeurs, des handicapés, des veuves sans soutien financier stable ou par des locataires.

Même pour ceux qui sont considérés comme moyennement riches, ils peuvent basculer à tout moment dans la précarité si le contexte économique dans lequel ils vivent change comme c'était le cas du tailleur : *"J'avais un atelier de tailleur qui comptait 4 machines simples et un bernina, mais j'ai été victime d'un vol qui m'a plongé dans une situation de pauvreté sans précédent. Je ne peux même plus assurer la dépense chez moi. En plus, je dois rembourser les tissus des clients."*

#### **10-4/ L'analyse des causes et incidences de la pauvreté :**

##### *10-4-1/L'analyse qualitative et quantitative de la pauvreté*

Bien que le quartier est bien servi en services sociaux de base, des problèmes continuent d'entraver l'accès des populations à ces structures existantes.

##### *10-4-2/ Accès aux soins médicaux et aux médicaments*

La pauvreté en matière de santé dans le quartier se définit essentiellement en terme d'accès aux soins médicaux et aux médicaments. Le quartier dispose d'un poste de santé et d'une maternité non encore fonctionnelle. Mais les services offerts par la structure existante sont très limités par rapport à la demande sociale. Il est à noter que cette situation explique la recrudescence des maladies telles que le paludisme endémique, les dermatoses etc. Le personnel est insuffisant et non qualifié. Ce qui justifie le recours ou la préférence manifestée par les populations en faveur de la structure de santé de Fass Mbaou ou de Guédiawaye. L'accès aux médicaments est difficile car, non seulement les médicaments sont chers mais il est difficile d'en disposer au niveau de la structure. et les points de vente sont peu nombreux et éloignés. La commune de Yeumbeul Sud ne dispose que d'une seule pharmacie bien fournie. Aussi bien souvent, les habitants fractionnent les ordonnances et n'achètent que celles qui sont à leur portée. L'accès difficile aux soins médicaux et aux médicaments a développé chez les habitants la pratique plus fréquente de l'automédication à partir d'un itinéraire thérapeutique associant la médecine moderne et la pharmacopée traditionnelle.

Les accouchements continuent de se faire au niveau de la maternité de la commune d'arrondissement de Yeumbeul Nord situé à plus d'un km du quartier. Ce qui pose un problème d'évacuation et d'accès à cette structure. L'étroitesse des voies d'accès dans le quartier accentue d'avantage l'accessibilité des structures de santé aux populations.

La maternité du quartier n'est toujours pas fonctionnelle faute de personnel, d'électrification, d'eau etc. Le manque d'eau et de personnel qui assurent la permanence entrave le bon fonctionnement du poste de santé.

En dehors des problèmes internes aux infrastructures sanitaires, la santé des populations est grandement menacée, car le quartier n'est pas loti. Les maisons sont imbriquées les unes aux autres. Les voies d'accès sont très étroites. Et il n'existe pas assez d'espaces. Le quartier n'est pas doté de système d'évacuation des eaux usées (égouts, puisards). Rares sont ceux qui en disposent. En conséquence, les eaux usées sont déversées au niveau des maisons ou dans les rues, et pires encore les fosses sont vidées dans ces mêmes lieux. Les ordures ménagères sont stockées dans les maisons et peuvent y rester pendant 2 ou 3 jours en attendant le passage du camion de ramassage qui ne peut pas accéder à l'intérieur du quartier compte tenu de l'étroitesse des rues.

Il résulte de la situation décrite ci-dessus un état d'insalubrité inquiétant. Ces nuisances sont la cause de la prolifération des moustiques qui favorise le paludisme et les dermatoses, devenus maintenant des maladies endémiques.

#### *L'accès à l'eau*

L'accès à l'eau ne constitue pas un problème majeur. Car presque 92% des ménages disposent de branchements sociaux. En effet, rares sont ceux qui font recours aux robinets publics. Cependant, les coupures fréquentes et la qualité de l'eau inquiète les populations. Les rares puits existants ne sont utilisés qu'à des fins secondaires (linge, vaisselle, etc.).

La quantité d'eau utilisée par jour et par personne (45,1l) montre nettement que le problème d'eau n'est pas une préoccupation pour les populations, cependant, la qualité demeure inquiétante.

#### *L'éducation*

Les populations accordent une très grande importance à l'éducation. Mais, des problèmes tels que le double-flux, les mauvais résultats expliquent le manque d'enthousiasme de certains parents à envoyer leurs enfants à l'école publique. Le chiffre pléthorique des classes ne favorise pas un enseignement de qualité. Les frais scolaires ne sont pas à la portée des parents qui sont pour la plupart des 'gorgorlu'. On note de plus en plus des abandons avant même la fin du cycle primaire. Et ceci est plus fréquent chez les filles qui sont utilisées comme aide-ménagère ou aide-familiale dans le commerce d'eau, de crème glace, d'arachides, bref dans le petit commerce de produits alimentaires. Une femme témoigne : *"J'ai 6 enfants, mon mari ne travaille plus c'est moi qui ai en charge toutes les obligations familiales. J'ai fait sortir les quatre filles de l'école. L'aînée assure la cuisine et les 3 autres m'aident dans mes activités économiques. L'une m'attend dans mon étal le temps que j'aille chercher de la marchandise à Thiaroye. Les autres achètent de la glace pour faire de l'eau glacée. Comment faire ? Je sais pertinemment que c'est mauvais de fréquenter les carrefours mais je n'ai pas le choix"*.

Ce témoignage montre combien la discrimination sexiste entre garçon et fille est persistante. Les enquêtes ménages ont montré que 92% des parents sont plus favorables à l'éducation des garçons contre 82% pour les filles.

Les autres cas d'abandon se produisent au niveau moyen et supérieur car la commune ne dispose que d'un seul CEM dont la capacité d'accueil est limitée. Les autres enfants doivent aller jusqu'à Limamoulaye à Guédiawaye pour poursuivre leurs études. Les étudiants sont confrontés à un problème de transport, car la desserte du quartier est très difficile à cause du débordement, des embouteillages répétés et du coût élevé du transport.

La conséquence qui en résulte c'est que les couches les plus démunies comme les élèves ou étudiants de parents handicapés, retraités, etc. ne peuvent pas avoir un haut niveau d'instruction, encore moins une formation de qualité.

#### *L'accès à l'emploi*

L'accès à l'emploi constitue une préoccupation fondamentale pour les habitants du quartier de Medina Yeumbeul. Cependant le taux de chômage pour les personnes n'ayant jamais travaillé est très faible voir nul. Cette situation ne signifie pas que le quartier n'est pas confronté à un problème de chômage. C'est dû plutôt à la vie de débrouillardise comme stratégie de sortie de crise que la population active irrégulièrement occupée mène. C'est ce qui explique le mal être des jeunes qui ne bénéficient d'aucun soutien ni d'encadrement encore moins de formation requise pour s'insérer dans le tissu économique et productif. Généralement on ne rencontre qu'un seul actif dans les ménages de plus de 15 personnes et le revenu mensuel de cet actif atteint rarement le salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) fixé à 36000 FCFA au Sénégal.

Il résulte de cette situation de sous emploi des incidences négatives sur les comportements des jeunes. Ces comportements peuvent à la longue déboucher sur des pratiques déviantes. Dans ce même ordre d'idées, on peut relever que la majorité des jeunes essaie de déguiser leur chômage par la pratique du "googorlu". Ils sont dans des métiers comme vendeurs ambulants, manœuvres, etc..

#### *L'accès au crédit*

Il existe au niveau du quartier et ses environs des structures de financements décentralisées. Cependant, beaucoup de femmes n'accèdent pas au crédit du fait des conditions d'accès qui ne sont pas à la portée de toutes. A cela, s'ajoute les taux d'intérêt élevés (14%), les sommes insuffisantes qui sont allouées et les délais de remboursements très courts. Mais avec les tontines, les femmes parviennent tant bien que mal à financer de petites activités génératrices de revenus. Il faut signaler la mobilisation à toute épreuve des femmes à sortir de leur situation.

#### *10-4-3/Habitat et cadre de vie*

##### *L'alimentation*

Elle constitue une réelle préoccupation pour les ménages. Aujourd'hui, l'alimentation de rue a pris le dessus sur l'alimentation au sein des ménages. Le nombre moyen de repas est de 2 par jour et par ménage. Cependant, il existe dans le quartier des ménages qui peuvent observer 2 jours sans préparer un repas. Ils sont aidés par des voisins qui leur offrent le restant de leur repas. Le petit déjeuner est presque réservé aux enfants. Et c'est le pain rassis dont la miche coûte 50 FCFA qui est utilisé et le quinquéliba.

Pour le déjeuner, il est généralement fait à base de riz au poisson. La quantité moyenne de céréales est de 214g / personne. La viande est faiblement consommée dans le quartier car, le pouvoir d'achat des chefs de ménage est très faible face à une flambée des prix incontrôlée. La dépense moyenne tourne autour de 2625 FCFA. Cette somme ne peut pas assurer une alimentation de qualité.

##### *L'habillement*

Les ménages ont de plus en plus recours au marché hebdomadaire pour l'achat des habits. La friperie de qualité y est vendue à moindre coût. Les habitants (hommes et femmes)

s'habillent aujourd'hui modestement. On se soucie plus de la propreté des habits que de leur qualité

Le confort matériel est relégué au second plan au profit de la nourriture, de la santé, des factures d'eau et d'électricité.

### 10-5/Les groupes vulnérables

La vulnérabilité d'une personne ou d'un groupe est liée à une absence de plusieurs sécurités. Ainsi, les ménages pauvres sont considérés comme étant vulnérables. Ils représentent 85% des ménages. Les handicapés, les veuves et les orphelins en sont les véritables victimes. La vulnérabilité des femmes (veuves) est liée à leur degré d'implication financière, matérielle au sein des ménages. Ce qui se traduit par un temps d'occupation très élevé (15 h pour celles qui travaillent à Dakar et 10 heures pour celles qui sont dans la banlieue. Le décès de certains maris, accentue la responsabilité de certaines femmes et confèrent à d'autres (veuves) toute la charge familiale. Elles jouent aujourd'hui de véritable rôle de chef de famille.

Pour ce qui concerne les handicapés, ils ne dépendent que des autres pour satisfaire leurs besoins. Les enfants sont souvent victimes d'ignorance car les parents sont incapables de leur assurer une bonne scolarité.

Les orphelins constituent un autre cas Une dizaine de filles dont l'âge varie entre 13 et 16 ans ont été mises à la porte du centre polyvalent du quartier faute de pouvoir s'acquitter de leur frais d'inscription et de leur mensualité. Ces filles sont exposées aux risques de la prostitution et à la déviance. Elles sont sans soutien financier car les parents adoptifs n'ont pas une assise financière leur permettant de les prendre entièrement en charge

### 10.6/Analyse des problèmes, priorités et identification des solutions

Tableau n°5 : Analyse des problèmes et des solutions

Problème	Cause	Conséquence	Groupes cibles	Besoins
Sous emploi chronique	Manque de formation professionnelle -manque de moyen -manque d'encadrement et d'orientation -accès difficile au crédit	-déviance -désœuvrement -retard de la date du 1 <sup>er</sup> mariage	Jeunes filles et garçon Femmes	-création d'emploi -formation en technique d'élaboration et gestion de projet -financement d'AGR sans taux d'intérêt
Insalubrité	-manque de système d'évacuation des eaux usées et des excréta -inaccessibilité du quartier	-pollution venant des fosses septiques vidées tous les jours dans les rues ou dans les maisons -risque de maladie pour les enfants qui jouent	Population	-installation d'égout et de puisard projet de ramassage d'ordures plus proches des populations
Manque d'infrastructures socio économiques	-éloignement du marché -insuffisance des cantines -cherté des cantines - manque d'usines dans la commune pouvant les utiliser	-les femmes n'ont pas où aller pour vendre leur produit et elles sont obligées de vendre toujours à crédit	-Vieux -Femmes -Commerçant - ambulant	-construction d'un marché
Accès difficile à l'eau	-mauvaise qualité de l'eau du robinets -coupure fréquentes -factures trop élevées	-recours plus fréquent à l'eau de puits	population	-augmenter les branchements sociaux et améliorer la qualité de l'eau
Accès difficile à tous les niveaux d'enseignement	-éloignement des structures éducatives -effectifs pléthoriques des classes -transport élevé -embouteillage fréquent	Abandon fréquent -faible niveau d'instruction -travail des enfants	Jeunes et enfants	Renforcer la capacité financière matérielle et technique du centre polyvalent  -augmenter les CEM dans la commune et les écoles élémentaires

Source : EPP – APAPS, 2003

## **XI-/ VISION DE DEVELOPPEMENT**

### **11-1/ Les atouts du quartier**

Le quartier dispose d'un potentiel humain important. Les jeunes et les femmes représentent une tranche déterminante dans le fonctionnement du quartier compte tenu de leur mobilisation et de leur dynamisme.

Le quartier est bien servi en services sociaux de base. Il dispose de deux écoles élémentaires, d'un poste de santé, d'une maternité non encore fonctionnelle.

On note également une stabilité politique, sociale et religieuse. Il n'existe pas de groupes marginaux. Du point de vue ressources humaines, le quartier dispose d'une animatrice locale sur le SIDA et les IST, l'alphabétisation en langue Wolof, etc.

#### *Les contraintes du quartier*

La crise économique qui sévit dans le quartier peut constituer un handicap majeur pour propulser le quartier vers un développement durable. L'inaccessibilité du quartier constitue une contrainte majeure. Le manque d'espace est aussi une entrave au développement. Le manque de formation professionnelle structurée est considéré aussi également comme un frein.

### **11-2/ Stratégies de sortie de crise**

La lutte contre la pauvreté dans le quartier de Médina Yeumbeul ne pourra se faire que dans le cadre d'une nouvelle orientation des interventions destinées aux populations. Autrement dit, il serait nécessaire de coller les projets aux besoins exprimés et ressentis par les populations. Ainsi, l'implication de la cible femmes, jeunes et groupes vulnérables dans le processus s'avère nécessaire car les femmes et les jeunes constituent aujourd'hui les seuls détenteurs économiques du quartier. La capacité de financement des SFD existantes et de celles qui polarisent le quartier (PAMECAS, CMS) permettrait de créer des entreprises individuelles et /ou collectives (ASC, GIE, GPF, mbotaye, etc.). Il faudra songer à valoriser les ressources humaines et à poursuivre des travaux à haute intensité de main d'œuvre. Ainsi, le programme de l'AFDS doit renforcer la capacité financière et la capacité d'accueil du centre polyvalent existant dans le quartier.

Les programmes doivent aussi consister en une action plus ciblée en direction des couches plus démunies. Il s'agit alors de mettre l'accent sur le renforcement de la capacité productive des femmes, des veuves, des handicapés entre autres.

# ANNEXES

## ANNEXE I

### EQUIPE TECHNIQUE DE REALISATION DE L'EPP Région de Dakar / CA de Yeumbeul Sud

#### I – Conception et encadrement

Abdoulaye M. TALL	: Aménagiste-démographe, Coordinateur de l'Etude
Dr Cheikh Tidiane BA	: Sociologue, Expert en Analyses Qualitatives de la Pauvreté
Pr Abdoulaye Bara DIOP	: Sociologue, Spécialiste en édition
Marième DIOP	: Sociologue, Spécialiste en Genre/Développement et SFD
Dr Ibrahima Lamine DIOP	: Démographe, Statisticien, Spécialiste en gestion de bases de données
Dr Ousmane DIA	: Spécialiste en Communication, Consultant-formateur en MARP

#### II - Collecte et pré-rédaction:

Amadou Moustapha SOW	: Sociologue, Chef d'équipe
Ndèye Aby NDIAYE	: Travailleuse Sociale, Enquêtrice volet qualitatif
Moussa MANE	: Travailleurs Social, Enquêteur volet quantitatif

#### III - Appui technique

Awa DIALLO	: Secrétaire-informaticienne
Abdallah FALL	: Statisticien cartographe
Makhtar DIOP	: Géographe, Assistant de programme
Macodou DIAW	: Economiste, Logisticien
Mbène NDIAYE	: Secrétaire de Direction

## ANNEXE II

### Assemblée de quartier

N°	Prénom	Nom	Fonction
1.	El hadji	Ndao	DQ
2.	Seymane	Sarr	
3.	Massamba	Gaye	
4.	Mamadou	Ndao	
5.	Massamba	Kébé	
6.	Seydou	Sow	
7.	Cheikh	Ndao	
8.	Diakha	Ndiaye	
9.	Matar	Ndiaye	
10.	Pape	Fall	
11.	Oumar	Sow	
12.	Salimata	Thiaw	
13.	Awa	Seck	Ménagère
14.	Aminata	Ndoye	Restauratrice
15.	Bouna	Ndao	Animatrice- relais sida
16.	Aminata	Diop	
17.	Amy	Faye	Vendeuse de petit déjeuner
18.	Sokhna	Ndao	Vendeuse petit déjeuner
19.	Absa	Mar	Vendeuse d'arachide
20.	Coumba	Diop	
21.	Diemb	Sarr	Vendeuse
22.	Racky	Bèye	Vendeuse
23.	Alassane	Dieng	
24.	Fatou bintou	Diallo	Commerce de produits divers



REPUBLIQUE DU SENEGAL  
UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI

-----  
AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL  
-----



GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/QUARTIER

REGION. : DAKAR

DEPARTEMENT : PIKINE

ARRONDISSEMENT : DES NIAYES

COMMUNE D'ARRONDISSEMENT : YEUMBEUL SUD

QUARTIER : MEDINA YEUMBEUL

Observations : .....

.....

.....

.....

Période de collecte des informations : du 27/10/03 au 28/10 03

### Incidence de la pauvreté

Variables	Valeur/Modalité	Codes à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	96,2 %	Données RGPH3

#### Equipement scolaire

Variables	Valeur/Modalité	Codes à utiliser
Distance d'accès à l'école en Km la plus fréquentée	00	En Km
Durée de marche	00	En minutes
Nombre de salles de classe	12	999= Ne sait pas (NSP)
Etat des salles de classe	1	1= Bon    2= Acceptable    3= Mauvais 4= Autre    9= NSP
Etat des tables/bancs	2	1= Bon    2= Acceptable    3= Mauvais 4= Autre    9= NSP
Nombre d'élèves pour un manuel	999	999 = NSP
Existence des latrines	1	1= Oui    2= Non    3=Autre    9= NSP
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	1	1= Oui    2= Non    3=Autre    9= NSP
Existence de clôture	1	1= Oui    2= Non    3=Autre    9= NSP
Logement pour le directeur	1	1= Oui    2= Non    3=Autre    9= NSP
Cantine scolaire fonctionnelle	2	1= Oui    2= Non    3=Autre    9= NSP
Nombre de maîtres/maîtresses	9	9 = NSP
Nombre d'élèves garçons	9	9 = NSP
Nombre d'élèves filles	9	9 = NSP
Type d'organisation horaire	2	1= Conventionnel    2= Double flux 3= Multigrade    4= Autre    9= NSP
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	1	1= Complet    2= Partiel    3= Autre    9= Autre
Existence d'une association de parents d'élèves	1	1= Oui    2= Non    3=Autre    9= NSP
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	2	1= Satisfait    2= Non satisfait    3= Autre 9= NSP
Taux de scolarisation des filles	46 %	Pourcentage (données échantillon)
Taux de scolarisation de garçons	66 %	Pourcentage (données échantillon)
Taux d'inscription des filles à l'école	50 %	Pourcentage (données échantillon)
Taux d'inscription des garçons à l'école	60 %	Pourcentage (données échantillon)
Taux d'abandon des garçons	8 %	Pourcentage (données échantillon)
Taux d'abandon des filles	16 %	Pourcentage (données échantillon)
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	100 %	Pourcentage (donnée échantillon)

### Organisations sociales

Variabes	Valeur/Modalité	Codes à utiliser
Nombre de groupement de femmes	001	
Nombre d'association de jeunes	001	
Nombre de groupements mixtes	000	

### Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variabes	Valeur/Modalité	Codes à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	1593	Données RGPH3
Nombre de ménages dans le village	0195	Données RGPH3
Proportion de ménages dirigés par des femmes	20 %	Données échantillon
Proportion de femmes dans le village	51,1 %	Données échantillon
Proportion de jeunes (moins de 25 ans)	53 %	Données échantillon
Age moyen au premier mariage fille	18	Focus
Age moyen au premier mariage garçon	22	Focus
Ethnie dominante dans le village	1	1= Ouolof      2= Sérère      3= Pulhar 4= Mandingue      5= Diola      6= Soninké 7= Autres à préciser      9= NSP
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	1	1= Oui      2= Non      3= Autre      9= NSP
- Veuves	008	Indiquer pour chaque catégorie de groupe le nom du groupe et le nombre de personnes concernées
- Handicapés	006	
- Orphelines exclues du centre polyvalent du quartier	10	

### Activités de production - emploi - revenus - dépenses

Variabes	Valeur/Modalité	Codes à utiliser
Principale source de revenus des ménages	5	1= Agricole      2= Salaire 3= revenus de l'entreprise      4= Revenus de transfert 5= Autre (Commerce)      9= NSP
Revenu monétaire moyen par tête et par an	11599	En milliers de francs
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	181	En 1000 F CFA
Part de la consommation dans les dépenses quotidiennes	78 %	Données échantillon
E Taux d'autoconsommation des produits agricoles		
1= Arachide	999	999 = NE S'APPLIQUE PAS
2= Céréales	999	999 = NE S'APPLIQUE PAS
3= Autres (Pastèques)	999	999 = NE S'APPLIQUE PAS
9= NSP		